

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 mars 2013

PROPOSITION DE LOI

**concernant l'indépendance
et le fonctionnement des organes
de surveillance pénitentiaire (I)**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 maart 2013

WETSVOORSTEL

**betreffende de onafhankelijkheid
en de werking van de organen van toezicht
op het gevangeniswezen (I)**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à rattacher le Conseil central de surveillance pénitentiaire et les commissions de surveillance à la Chambre des représentants afin d'assurer leur indépendance à l'égard du ministre de la Justice et de prévoir un appui adéquat en faveur de leur professionnalisme.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel heeft tot doel de Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen en de Commissies van toezicht onder te brengen bij de Kamer van volksvertegenwoordigers teneinde hun onafhankelijkheid ten aanzien van de minister van Justitie te verzekeren en de juiste ondersteuning voor een professionele werking mogelijk te maken.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting en bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi entend assurer l'indépendance et le professionnalisme des organes de surveillance pénitentiaire.

Elle prévoit des modifications concernant une matière visée à l'article 78 de la Constitution (procédure bicamérale optionnelle).

La présente proposition de loi forme un tout avec la proposition de loi de Mme Sophie De Wit concernant l'indépendance et le fonctionnement des organes de surveillance pénitentiaire (II), qui règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution (DOC 53 2731/1; procédure bicamérale obligatoire).

Manque d'indépendance des organes de surveillance pénitentiaire

Le ministre de la Justice ne devrait pas pouvoir être simultanément juge et partie pour ce qui est du contrôle de la politique pénitentiaire. C'est pourtant le cas à l'heure actuelle. Le contrôle des prisons est réalisé par les commissions de surveillance, coordonnées par le conseil central de surveillance pénitentiaire (ci-après, le conseil central). Pour leur fonctionnement et leur appui, ils dépendent toutefois légalement du ministre de la Justice, qui ne leur alloue que des moyens limités. Les commissions de surveillance et le conseil central, composés de bénévoles, ne peuvent dès lors pas fonctionner de manière suffisamment professionnelle et l'emploi y est moins attractif.

Les missions des commissions de surveillance et du conseil central sont pourtant essentielles dans une société démocratique. Ces organes doivent contrôler si les détenus sont traités correctement et si les règles inscrites dans la loi de principes relative aux détenus (loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus) sont respectées. Lorsque des criminels sont condamnés, il est non seulement primordial qu'ils purgent immédiatement leur peine, il est tout aussi important qu'ils puissent le faire dans des conditions humaines. Cet aspect est essentiel à la préparation à la réintégration dans la société au moment de leur libération.

Dans la pratique, il en va cependant tout autrement. Non seulement les conditions sont problématiques dans plusieurs prisons, mais le conseil central et les

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel wil de onafhankelijkheid van de organen van toezicht op het gevangeniswezen verzekeren en een professionele werking mogelijk maken.

Het betreft wijzigingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet (optioneel bicamerale procedure).

Dit wetsvoorstel moet samen gelezen worden met het wetsvoorstel van mevrouw Sophie De Wit betreffende de onafhankelijkheid en de werking van de organen van toezicht op het gevangeniswezen (II), dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet (DOC 53 2731/1; verplicht bicamerale procedure).

Onvoldoende onafhankelijke werking toezichtsorganen gevangeniswezen

De minister van Justitie zou niet tegelijkertijd rechter en partij mogen zijn bij de controle op zijn gevangenisbeleid. Nochtans is dit vandaag de dag het geval. De controle op de gevangenen gebeurt door de Commissies van toezicht onder de coördinatie van de Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen (hierna de Centrale Raad). Voor hun werking en ondersteuning hangen zij echter wettelijk af van de minister van Justitie, die hen slechts beperkte middelen toebedeelt. Hierdoor kunnen de Commissies van toezicht en de Centrale Raad, die uit vrijwilligers bestaan, onvoldoende professioneel te werk gaan en wordt werken voor deze toezichtsorganen minder aantrekkelijk.

De Commissies van toezicht en de Centrale Raad hebben nochtans essentiële taken in een democratische samenleving. Zij moeten nagaan hoe gedetineerden behandeld worden en of de regels van de basiswet gedetineerden (basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden) nageleefd worden. Wanneer criminelen veroordeeld worden, is het niet alleen van wezenlijk belang dat zij meteen hun straf uitzitten, het is evenzeer belangrijk dat zij deze straf in menswaardige omstandigheden kunnen doormaken. Dit is een essentieel onderdeel van de voorbereiding op re-integratie in de maatschappij wanneer ze op het einde van hun straf vrijkomen.

De praktijk wijst echter anders uit. Niet alleen zijn de omstandigheden in verschillende gevangenen problematisch, ook kunnen de Centrale Raad en de

commissions de surveillance ne peuvent pas exercer à suffisance leurs missions. Dans le dernier rapport annuel du conseil central, le prédisent de cet organe indique en effet que de nombreuses commissions ne disposent pas du soutien logistique et financier nécessaire à l'accomplissement de leur importante mission. Il y fait le bilan des huit années d'existence du conseil central et y met en évidence des problèmes en ce qui concerne les moyens humains et matériels alloués par le SPF Justice, des infractions manifestes à l'égard de l'indépendance du conseil central, les difficultés que rencontre le conseil pour attirer de nouveaux membres, l'absence de formation de qualité pour les membres et le fait que le conseil central et les commissions de surveillance sont même parfois contrecarrés par la direction et le personnel des prisons. Dans son rapport annuel, le conseil central plaide dès lors en faveur d'une indépendance intégrale et d'un fonctionnement subventionné, en confiant sa compétence exclusive au Parlement fédéral et non au ministre de la Justice. Le Parlement devrait ainsi prendre en charge le recrutement et la nomination des membres et des secrétaires, la désignation du président et des vice-présidents et l'octroi de crédits et de locaux propres. Le conseil central prône par ailleurs l'idée de membres à plein temps et d'une rémunération minimale, non seulement pour améliorer son efficacité et son professionnalisme, mais aussi pour donner enfin corps au droit de plainte, prévu par la loi de principes relative aux détenus mais toujours pas entré en vigueur après 7 ans.

Le Comité pour la prévention de la torture du Conseil de l'Europe a, lui aussi, dénoncé récemment les lacunes que présente le contrôle des prisons. Ainsi, il s'est avéré que plusieurs prisons, comme celle de Bruges, n'ont pas de Commission de surveillance effective. En outre, le Comité a appelé l'autorité fédérale à mettre en œuvre tous les moyens nécessaires afin que les Commissions de surveillance puissent s'acquitter de leur mission.

Rattachement du Conseil central de surveillance pénitentiaire et des Commissions de surveillance à la Chambre des représentants

La présente proposition vise à donner suite au plaidoyer du Conseil central et du Comité pour la prévention de la torture du Conseil de l'Europe. Un contrôle indépendant et efficace constitue une composante essentielle de toute politique pénitentiaire moderne. Par analogie avec la Cour des comptes et la Commission de la protection de la vie privée, la présente proposition de loi souhaite rattacher le Conseil central et les Commissions de surveillance à la Chambre des représentants. Le choix de la Chambre des représentants est

Commissies van toezicht onvoldoende hun werk doen. In het laatste jaarverslag van de Centrale Raad kaart zijn voorzitter immers aan dat verschillende commissies niet over de nodige logistieke en financiële ondersteuning beschikken om hun opdrachten te volbrengen. In het jaarverslag maakt hij een balans op van de acht jaren dat de Centrale Raad bestaat. Zo blijken er problemen op vlak van menselijke en materiële middelen die door de FOD Justitie worden toegekend, zijn er duidelijke inbreuken op de onafhankelijkheid van de Centrale Raad, heeft de Raad moeite om nieuwe leden aan te trekken, ontbreekt een gedegen opleiding voor de leden en worden de Centrale Raad en de Commissies van toezicht soms zelfs tegengewerkt door gevangenisdirectie en -personeel. In het jaarverslag pleit de Centrale Raad dan ook voor een volle onafhankelijke en ondersteunde werking en dit door uitsluitend het federaal parlement, en niet de minister van Justitie, bevoegd te maken. Zo zou het Parlement moeten instaan voor de aanwerving en benoeming van de leden en de secretarissen, de aanstelling van de voorzitter en ondervoorzitters en het toekennen van kredieten en eigen lokalen. Daarnaast pleit de Centrale Raad ook voor de idee van voltijdse leden en de idee van een minimale vergoeding. Dit zou niet enkel de doeltreffendheid en professionaliteit van de werking verbeteren. Hierdoor zou het ook mogelijk worden om het klachtenrecht, waarin de basiswet gedefinieerd voorziet maar na 7 jaar nog steeds niet in werking getreden, eindelijk werkelijkheid te laten worden.

Ook het Comité voor de preventie van foltering van de Raad van Europa klaagde recent over de gebrekkige controle op de gevangenis. Zo bleken verschillende gevangenis, waaronder de gevangenis van Brugge, geen effectieve Commissie van toezicht te hebben. Bovendien riep het Comité de federale overheid op om alle nodige middelen ter beschikking te stellen opdat de Commissies van toezicht zich van hun opdrachten zouden kunnen kwijten.

Oprichting Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen en Commissies van toezicht onder de Kamer van volksvertegenwoordigers

Dit wetsvoorstel heeft tot doel om gehoor te geven aan het pleidooi van de Centrale Raad en het Comité voor de preventie van foltering van de Raad van Europa. Onafhankelijke en efficiënte controle is een wezenlijk onderdeel van elk modern gevangenisbeleid. Naar analogie van het Rekenhof en de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer wil dit wetsvoorstel de Centrale Raad en de Commissies van toezicht onderbrengen bij de Kamer van volksvertegenwoordigers. De keuze voor de Kamer van

non seulement logique du point de vue de l'indépendance à l'égard du gouvernement fédéral, mais il est également en phase avec le droit de chaque parlementaire de visiter les établissements pénitentiaires du pays.

La présente proposition de loi permet d'assurer pleinement l'indépendance des organes de contrôle à l'égard du ministre de la Justice et de prévoir un appui adéquat en faveur de leur professionnalisme. Elle doit également permettre de concrétiser à relativement court terme le droit de plainte prévu par la loi de principes sur les détenus de 2005.

À long terme, on peut même envisager d'étendre les compétences du Conseil central actuel à la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants. En effet, la Belgique a signé (mais pas encore ratifié) le Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (OPCAT). Ce protocole prévoit que les États s'engagent à mettre en place un "mécanisme de prévention national" chargé de visiter tous les lieux de détention, d'examiner les conditions de détention des personnes privées de leur liberté et de formuler des recommandations en ce qui concerne la prévention des mauvais traitements. La garantie d'indépendance est une des conditions essentielles à la mise en place d'un mécanisme de prévention national. Alors que dans l'état actuel des choses, deux mécanismes de contrôle devraient fonctionner en parallèle — le Conseil central et les Commissions de surveillance, d'une part, et un nouveau "mécanisme de prévention national" à créer, d'autre part —, la présente proposition de loi permettrait de mettre en place un système indépendant et qui fonctionne bien, une fois que la Belgique aura ratifié l'OPCAT.

Un plus grand professionnalisme permettra également d'améliorer l'image de marque des organes de contrôle, ce qui renforcera leur attractivité vis-à-vis des candidats potentiels pour le Conseil central et les Commissions de surveillance et pourrait en outre avoir pour effet d'améliorer la collaboration avec la direction et le personnel des prisons.

La présente proposition de loi dispose dès lors que le Conseil central et les Commissions de surveillance sont rattachés à la Chambre des représentants, en prévoyant tout particulièrement les éléments suivants:

— les membres du Conseil central et des Commissions de surveillance seront nommés par la Chambre des représentants. La possibilité est également prévue d'octroyer à ces membres une rétribution financière en

volksvertegenwoordigers is niet enkel logisch vanuit het oogpunt van onafhankelijkheid ten aanzien van de federale regering, het ligt ook in lijn met het recht van elk parlementslid om de penitentiaire inrichtingen in dit land te bezoeken.

Door dit wetsvoorstel kan de onafhankelijkheid van de controleorganen ten aanzien van de minister van Justitie ten volle verzekerd worden en kan in de juiste ondersteuning voor een professionele werking voorzien worden. Dit moet het eveneens mogelijk maken om op relatief korte termijn het klachtenrecht, waarin de basiswet gedetineerden van 2005 voorziet, werkelijkheid te laten worden.

Op lange termijn kan zelfs gedacht worden om de bevoegdheden van de huidige Centrale Raad uit te breiden naar de preventie ter voorkoming van foltering en van onmenselijke en vernederende behandeling of bestraffing. België heeft immers het Optioneel Protocol bij de Conventie inzake foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing (OPCAT) ondertekend (maar nog niet geratificeerd). OPCAT vereist dat Staten een "nationaal preventiemechanisme" oprichten, dat alle plaatsen van detentie kan bezoeken, de behandeling en levensvoorwaarden van gevangenen kan controleren en aanbevelingen kan maken inzake de preventie van misbehandeling. Eén van de essentiële voorwaarden voor de oprichting van een nationaal preventiemechanisme, is een waarborg van onafhankelijkheid. Waar volgens de huidige toestand 2 controlemechanismen naast elkaar zouden moeten werken — enerzijds de Centrale Raad en de Commissies van toezicht en anderzijds een nieuw op te richten "nationaal preventiemechanisme" — zou dankzij dit wetsvoorstel één goedwerkend en onafhankelijk systeem uitgewerkt kunnen worden, eenmaal België OPCAT heeft geratificeerd.

Een betere professionele werking zal ook het aanzien van de controleorganen verbeteren, wat een grotere aantrekkingskracht zal hebben naar potentiële kandidaten voor de Centrale Raad en de Commissies van toezicht. Bovendien kan dit ook een betere samenwerking met gevangenisdirectie en -personeel in de hand werken.

Dit wetsvoorstel bepaalt dan ook dat de Centrale Raad en de Commissies van toezicht bij de Kamer van volksvertegenwoordigers worden opgericht, met in het bijzonder volgende elementen:

— de leden van de Centrale Raad en de Commissies van toezicht zullen door de Kamer van volksvertegenwoordigers benoemd worden. Ook wordt in de mogelijkheid voorzien om deze leden een financiële vergoeding

complément des défraiements éventuels. Par ailleurs, les secrétaires seront également désignés et rémunérés par la Chambre des représentants;

— afin d’assurer un fonctionnement efficace, le rôle de coordination du Conseil central est accru. Ainsi le Conseil peut-il veiller à l’uniformité du fonctionnement des Commissions et apporter, dans la mesure du possible, des adaptations;

— la présente proposition de loi permet également aux membres et secrétaires du Conseil central et des Commissions de surveillance de suivre une formation à l’Institut de formation judiciaire;

— dans un souci d’efficacité, la présente proposition de loi souligne une fois encore qu’une seule Commission de surveillance peut s’occuper de plusieurs établissements pénitentiaires et qu’un seul secrétaire peut, au besoin, s’occuper de plusieurs Commissions de surveillance;

— enfin, une nouvelle procédure est prévue pour le président du tribunal de l’application des peines en cas de différend entre un conseiller-directeur de prison et une Commission de surveillance quant aux compétences de la Commission.

La présente proposition de loi adapte, à cet effet, la loi de principes, qui crée le Conseil central et les Commissions de surveillance. Par ailleurs, la proposition de loi intègre les dispositions du titre III “Inspection et Surveillance”, chapitre II, de l’arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires. Le chapitre II de cet arrêté royal, qui règle plus précisément le fonctionnement des organes de surveillance en exécution de la loi de principes, ne sera en effet plus applicable dès l’adoption de la loi proposée.

La présente proposition de loi est complétée par la proposition de loi concernant l’indépendance et le fonctionnement des organes de surveillance pénitentiaire (II). Alors que la présente proposition de loi règle une matière relevant de la procédure bicamérale optionnelle visée à l’article 78 de la Constitution, la nouvelle procédure prévue en cas de différend entre un conseiller-directeur de prison et une Commission de surveillance requiert une modification de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine. Cette loi relative au statut externe relève de la procédure bicamérale obligatoire des chambres législatives fédérales prévue par

toe te kennen, in aanvulling op eventuele onkostenvergoedingen. Daarnaast zullen de ondersteunende secretarissen eveneens door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangesteld en bezoldigd worden;

— om tot een efficiënte werking te komen, wordt een meer coördinerende rol aan de Centrale Raad toebedeeld. Zo kan de Raad toezien op een uniforme werking van de Commissies van toezicht en bijsturen waar mogelijk;

— verder maakt dit wetsvoorstel het mogelijk dat de leden en secretarissen van de Centrale Raad en de Commissies van toezicht een opleiding zullen kunnen volgen bij het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding;

— vanuit het oogpunt van efficiëntie wil dit wetsvoorstel nogmaals de mogelijkheid benadrukken dat één Commissie van toezicht meerdere gevangenis kan bedienen en één secretaris zo nodig meerdere Commissies van toezicht;

— tot slot wordt in een nieuwe procedure voor de voorzitter van de strafuitvoeringsrechtbank voorzien ingeval van betwisting tussen een adviseur-gevangenisdirecteur en een Commissie van toezicht over de bevoegdheden van de Commissie.

Dit wetsvoorstel past hiertoe de basiswet aan, waarin de Centrale Raad en de Commissies van toezicht zijn ingeschreven. Daarnaast integreert het wetsvoorstel de bepalingen van Hoofdstuk II “Inspectie en toezicht”, Titel III van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen. Hoofdstuk II van dit koninklijk besluit, dat de werking van de organen van toezicht nader bepaalt in uitvoering van de basiswet, zal immers niet langer van toepassing kunnen zijn wanneer dit wetsvoorstel wet wordt.

Dit wetsvoorstel wordt aangevuld met het wetsvoorstel betreffende de onafhankelijkheid en de werking van de organen van toezicht op het gevangeniswezen (II). Waar voorliggend wetsvoorstel een aangelegenheid regelt onder de optioneel bicamerale procedure van artikel 78 van de Grondwet, vereist de nieuwe procedure ingeval van betwisting tussen een adviseur-gevangenisdirecteur en een Commissie van toezicht een wijziging aan de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten. Deze wet externe rechtspositie is een wet die onder de verplicht bicamerale procedure van de federale wetgevende kamers van artikel 77 van de Grondwet valt.

l'article 77 de la Constitution. La formation dispensée par l'Institut de formation judiciaire, aspect qui est réglé par la loi du 31 janvier 2007 sur la formation judiciaire et portant création de l'Institut de formation judiciaire, nécessite également une modification législative relevant de l'article 77 de la Constitution.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Modifications concernant le Conseil central de surveillance pénitentiaire

Article 2

Cet article remplace l'actuel article 21 de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus (ci-après dénommée la loi de principes), qui institue un Conseil central de surveillance pénitentiaire (ci-après dénommé le Conseil central). L'article est modifié de manière à ce que le Conseil central ne ressortisse plus au ministre de la Justice, mais à la Chambre des représentants. De plus, la disposition relative au secrétariat d'appui — qui est actuellement assuré par des fonctionnaires du SPF Justice — est modifiée de manière à ce que ce secrétariat soit désigné par la Chambre des représentants sur proposition du Conseil central.

Enfin, cet article intègre différentes dispositions du Chapitre II du Titre III, "Inspection et surveillance", de l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires (ci-après dénommé l'arrêté royal du 21 mai 1965). Le chapitre II de l'arrêté royal du 21 mai 1965, qui régit plus précisément le fonctionnement du Conseil central, ne sera en effet plus d'application lorsque la présente proposition de loi deviendra loi, vu la nécessité de l'intégrer alors dans la loi de principes. C'est ainsi que le texte de l'article 136 de l'arrêté royal du 21 mai 1965 a été intégré dans le texte actuel de l'article 21, § 3, de la loi de principes. L'article 136 spécifie les éléments que doit fixer en particulier le règlement d'ordre intérieur du Conseil central. Le texte intègre par ailleurs également l'article 138 de l'arrêté royal du 21 mai 1965, qui fixe les modalités de désignation d'un secrétaire et d'un secrétaire suppléant.

Article 3

Cet article remplace l'actuel article 22 de la loi de principes, qui fixe les missions du Conseil central. Le nouveau texte reprend en grande partie le texte existant de l'article 22. Il vise principalement à apporter les modifications rendues nécessaires par le rattachement

Ook voor wat betreft de opleiding door het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding, dat geregeld wordt door de wet van 31 januari 2007 inzake de gerechtelijke opleiding en tot oprichting van het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding, is een wetswijziging nodig die onder artikel 77 van de Grondwet valt.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Wijzigingen met betrekking tot de Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen

Artikel 2

Dit artikel vervangt het huidige artikel 21 van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden (hierna de basiswet), dat de oprichting van een Centrale Toezichtsraad voor het gevangeniswezen (hierna de Centrale Raad) bepaalt. Het artikel wordt gewijzigd opdat de Centrale Raad niet langer ressorteert onder de minister van Justitie maar onder de Kamer van volksvertegenwoordigers. Verder wordt ook de bepaling inzake het ondersteunende secretariaat — dat momenteel wordt waargenomen door ambtenaren van de FOD Justitie — gewijzigd opdat dit secretariaat wordt aangesteld door de Kamer van volksvertegenwoordigers op voordracht van de Centrale Raad.

Tot slot integreert dit artikel verschillende bepalingen van Hoofdstuk II "Inspectie en toezicht", Titel III van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen (hierna het koninklijk besluit van 21 mei 1965). Hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 21 mei 1965, dat de werking van de Centrale Raad nader bepaalt, zal immers niet langer van toepassing zijn wanneer dit wetsvoorstel wet wordt en dient bijgevolg geïntegreerd te worden in de basiswet. Zo wordt de tekst van artikel 136 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 in de huidige tekst van artikel 21, § 3 van de basiswet geïntegreerd. Artikel 136 specificeert wat het huishoudelijk reglement van de Centrale Raad in het bijzonder moet bepalen. Daarnaast wordt ook nog artikel 138 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965, dat de aanstelling van een secretaris en plaatsvervangend secretaris nader bepaalt, geïntegreerd.

Artikel 3

Dit artikel vervangt het huidige artikel 22 van de basiswet, dat de taken van de Centrale Raad bepaalt. De nieuwe tekst herneemt in grote mate de bestaande tekst van artikel 22 en voert voornamelijk de noodzakelijke wijzigingen door die volgen uit het feit dat de Centrale Raad

du Conseil central à la Chambre des représentants. À cet effet, le nouveau texte reprend également des dispositions de l'arrêté royal du 21 mai 1965 qui, ainsi qu'il a été précisé ci-dessus, ne sera plus d'application lorsque la présente proposition de loi aura été adoptée.

Les principales modifications concernent les points suivants de l'article:

2° Dorénavant, c'est non seulement au ministre de la Justice, mais également à la Chambre des représentants que le Conseil central pourra rendre un avis sur l'administration des établissements pénitentiaires, ce qui est tout à fait logique;

3° La rédaction d'un code de déontologie pour le Conseil central et les Commissions de surveillance, mission prévue par l'article 131, 3°, de l'arrêté royal du 21 mai 1965, est reprise dans l'article proposé;

4° Il est prévu que le Conseil central pourra donner des instructions aux fins de l'accomplissement de la mission consistant à "coordonner et (...) soutenir le fonctionnement des Commissions de surveillance". Cette disposition est reprise de l'article 137, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 21 mai 1965;

5° Le nouveau texte précise que les missions imposées à l'égard des Chambres législatives fédérales ne concernent plus que la Chambre des représentants. En effet, c'est à la Chambre des représentants que le Conseil central est dorénavant rattaché;

6° Les mots "ou en vertu de" figurant dans l'actuel article 22, 5°, sont abrogés. Étant donné que le Conseil central est rattaché à la Chambre des représentants, il n'appartient plus au ministre de confier à celui-ci des missions "en vertu de la loi".

Article 4

Cet article intègre dans la loi de principes l'article 132, § 3, de l'arrêté royal du 21 mai 1965, qui définit le mode de communication entre le Conseil central et le directeur général de la direction générale des établissements pénitentiaires. Ainsi qu'il a été précisé ci-dessus, le chapitre II du titre III "Inspection et surveillance" de l'arrêté royal du 21 mai 1965 ne sera plus d'application dès que la présente proposition de loi aura été adoptée.

bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt opgericht. Hiertoe integreert de nieuwe tekst ook bepalingen uit het koninklijk besluit van 21 mei 1965, aangezien dit koninklijk besluit, zoals eerder bepaald, niet langer van toepassing zal zijn wanneer dit wetsvoorstel wet wordt.

De voornaamste wijzigingen betreffen volgende punten in het artikel:

2° Het is niet enkel meer aan de minister van Justitie dat de Centrale Raad over het gevangeniswezen advies kan verlenen, maar logischerwijs ook aan de Kamer van volksvertegenwoordigers;

3° Het opstellen van een deontologische code voor de Centrale Raad en de Commissies van toezicht, dat als taak bepaald is in artikel 131, 3° van het koninklijk besluit van 21 mei 1965, wordt toegevoegd;

4° Bij de taak "werking van de Commissies van toezicht te coördineren en te ondersteunen" wordt bepaald dat de Centrale Raad hiertoe instructies kan geven. Deze bepaling wordt overgenomen uit artikel 137, § 1 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965;

5° De nieuwe tekst beperkt de opdrachten ten aanzien van de federale Wetgevende Kamers tot de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het is immers de Kamer van volksvertegenwoordigers waarbij de Centrale Raad wordt opgericht;

6° Het woord "krachtens" uit het huidige artikel 22, 5° wordt weggelaten. Aangezien de Centrale Raad bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt opgericht, is het niet langer aan de minister om de Centrale Raad opdrachten te geven "krachtens de wet".

Artikel 4

Dit artikel voegt artikel 132, § 3 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965, dat de wijze van communicatie tussen de Centrale Raad en de directeur-generaal van het directoraat-generaal van het gevangeniswezen nader bepaalt, in de basiswet in. Zoals eerder gesteld zal Hoofdstuk II "Inspectie en toezicht", Titel III van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 niet langer van toepassing zijn wanneer dit wetsvoorstel wet wordt.

Article 5

Cet article remplace l'actuel article 25 de la loi de principes et intègre les articles 133 à 135*bis* de l'arrêté royal du 21 mai 1965. Les modifications se limitent principalement aux modifications nécessaires qui résultent du fait que le Conseil central est institué auprès de la Chambre des représentants.

Sur le fond, le texte n'est modifié que sur trois points. Premièrement, le président et le vice-président ne sont plus désignés par le ministre de la Justice, mais par la Chambre des représentants, comme c'est le cas pour la Commission de la protection de la vie privée. Deuxièmement, un psychologue est ajouté à la composition obligatoire du Conseil central prévue au § 3 du texte proposé de l'article 25 de la loi de principes. Troisièmement, le texte proposé instaure la possibilité de rémunérer les membres du Conseil central, en complément des frais de voyage et de séjour déjà prévus.

**Modifications relatives
aux Commissions de surveillance**

Article 6

Cet article remplace l'actuel article 26 de la loi de principes, qui règle l'institution de Commissions de surveillance. L'article reprend dans une large mesure l'article 26 actuel, mais est modifié en ce sens que les Commissions de surveillance ne sont plus instituées par le ministre de la Justice mais par le Conseil central, après approbation de la Chambre des représentants. La disposition relative aux secrétaires — qui sont actuellement des agents du SPF Justice — est aussi modifiée en ce sens que les secrétaires sont désormais désignés par la Chambre des représentants sur présentation du Conseil central. Le nouvel article 26 dispose par ailleurs qu'un secrétaire peut être responsable de plusieurs Commissions de surveillance.

Enfin, cet article intègre dans la loi de principes quelques dispositions de l'arrêté royal du 21 mai 1965. Il intègre, d'une part, le texte de l'article 138*nonies* de l'arrêté royal du 21 mai 1965, qui spécifie ce que doit en particulier prévoir le règlement d'ordre intérieur d'une Commission de surveillance. D'autre part, il insère, en la modifiant légèrement, la deuxième phrase de l'article 138*bis* de l'arrêté royal du 21 mai 1965. Il est ainsi prévu que lorsque deux ou plusieurs prisons sont situées à proximité les unes des autres, une même Commission de surveillance sera de préférence compétente.

Artikel 5

Dit artikel vervangt het huidige artikel 25 van de basiswet en integreert de artikelen 133 tot en met 135*bis* van het koninklijk besluit van 21 mei 1965. De wijzigingen beperken zich voornamelijk tot de noodzakelijke wijzigingen die volgen uit het feit dat de Centrale Raad bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt opgericht.

Inhoudelijk wordt de tekst slechts op 3 punten gewijzigd. Ten eerste worden de voorzitter en ondervoorzitter niet meer aangewezen door de minister van Justitie, maar door de Kamer van volksvertegenwoordigers, net zoals dit voor de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gebeurt. Ten tweede wordt een psycholoog toegevoegd aan de verplichte samenstelling van de Centrale Raad in § 3 van de voorgestelde tekst voor artikel 25 van de basiswet. Ten derde worden de mogelijkheid voorzien tot vergoeding van de leden van de Centrale Raad, in aanvulling op de reeds bestaande reis- en verblijfskosten.

**Wijzigingen met betrekking
tot de Commissies van toezicht**

Artikel 6

Dit artikel vervangt het huidige artikel 26 van de basiswet, dat de oprichting van Commissies van toezicht regelt. Het artikel herneemt in grote mate het huidige artikel 26 maar wordt gewijzigd opdat de Commissies van toezicht niet langer door de minister van Justitie worden opgericht, maar door de Centrale Raad na goedkeuring door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Verder wordt ook de bepaling inzake de ondersteunende secretarissen — die momenteel ambtenaren van de FOD Justitie zijn — gewijzigd opdat de secretarissen worden aangesteld door de Kamer van volksvertegenwoordigers op voordracht van de Centrale Raad. Het vervangen artikel 26 bepaalt verder ook nog dat een secretaris verantwoordelijk kan zijn voor meerdere Commissies van toezicht.

Tot slot integreert dit artikel enkele bepalingen van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 in de basiswet. Enerzijds wordt de tekst van artikel 138*nonies* van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 geïntegreerd, dat specificeert wat het huishoudelijk reglement van een Commissie van toezicht in het bijzonder moet bepalen. Anderzijds wordt de tweede zin van artikel 138*bis* van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 ingevoegd en licht gewijzigd. Zo wordt bepaald dat wanneer twee of meerdere gevangenis dicht bij elkaar gelegen zijn, bij voorkeur een zelfde Commissie van toezicht bevoegd is.

Article 7

Cet article remplace l'actuel article 27 de la loi de principes définissant les missions des commissions de surveillance. Ce nouveau texte reprend en grande partie le texte actuel de l'article 27 et apporte surtout les modifications rendues nécessaires par le fait que les commissions de surveillance ne seront plus instituées par le ministre de la Justice.

Les modifications apportées à l'actuel article 27 de la loi de principes sont les suivantes:

1) le nouvel article 27 dispose que les commissions de surveillance sont désormais placées sous l'autorité du Conseil central. Cette disposition remplace les règles concernant les différends prévues à l'article 137 de l'arrêté royal du 21 mai 1965. L'article en vigueur dispose qu'en cas de différend entre une commission de surveillance et le Conseil central, ce différend doit être soumis à la décision du ministre de la Justice. Étant donné que la présente proposition de loi retire cette compétence au ministre de la Justice, nous préférons établir une relation hiérarchique claire entre le Conseil central et les commissions de surveillance. Dès lors, en cas de différend, le Conseil central aura le dernier mot;

2) ce n'est plus seulement au ministre de la Justice que les commissions de surveillance pourront fournir des avis et des informations à propos de leur(s) prison(s) mais aussi, logiquement, à la Chambre des représentants. Cette disposition est ajoutée au point 2;

3) les mots "ou en vertu de" de l'actuel article 27, 5°, sont supprimés. Les commissions de surveillance étant instituées auprès de la Chambre des représentants, il n'appartient plus au ministre de la Justice de leur confier des missions "en vertu de la loi".

Article 8

Cet article corrige une erreur linguistique dans le texte néerlandais de l'article 29 de la loi de principes.

Article 9

Cet article insère dans la loi de principes l'article 138^{quater}, § 3, de l'arrêté royal du 21 mai 1965, qui précise le mode de communication entre le président de la Commission de surveillance et le conseiller-directeur de la prison. Comme précisé plus haut, le chapitre II du titre III, "Inspection et surveillance", de l'arrêté royal

Artikel 7

Dit artikel vervangt het huidige artikel 27 van de basiswet, dat de taken van de Commissies van toezicht bepaalt. De nieuwe tekst herneemt in grote mate de bestaande tekst van artikel 27 en voert voornamelijk de noodzakelijke wijzigingen door die volgen uit het feit dat de Commissies van toezicht niet langer door de minister van Justitie worden opgericht.

De wijzigingen aan het huidige artikel 27 van de basiswet zijn de volgende:

1) de nieuwe tekst van artikel 27 bepaalt dat de Commissies van toezicht vanaf nu onder gezag van de Centrale Raad werken. Deze bepaling dient ter vervanging van de regels inzake betwisting in artikel 137 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965. Volgens de huidige regeling moet in geval van betwisting tussen een Commissie van toezicht en de Centrale Raad de zaak voorgelegd worden aan de minister van Justitie. Aangezien volgens dit wetsvoorstel de minister van Justitie niet langer deze bevoegdheid heeft, heeft de indiener een voorkeur voor de piste waarbij een duidelijke hiërarchische verhouding wordt ingebouwd tussen de Centrale Raad en de Commissies van toezicht. In geval van betwisting zal de Centrale Raad dus het laatste woord hebben;

2) het is niet enkel meer aan de minister van Justitie dat de Commissies van toezicht advies en inlichtingen kunnen verlenen over hun gevangenis(sen), maar logischerwijs ook aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit wordt in het tweede punt toegevoegd;

3) het woord "krachtens" uit het huidige artikel 27, 5° wordt weggelaten. Aangezien de Commissies van toezicht bij de Kamer van volksvertegenwoordigers worden opgericht, is het niet langer aan de minister van Justitie om hen opdrachten te geven "krachtens de wet".

Artikel 8

Dit artikel herstelt een taalfout in de Nederlandstalige tekst van artikel 29 van de basiswet.

Artikel 9

Dit artikel voegt artikel 138^{quater}, § 3 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965, dat de wijze van communicatie tussen de voorzitter van de Commissie van toezicht en de adviseur-gevangenisdirecteur nader bepaalt, in de basiswet in. Zoals eerder gesteld zal Hoofdstuk II "Inspectie en toezicht", Titel III van het koninklijk besluit

du 21 mai 1965 ne sera plus d'application lorsque la présente proposition de loi deviendra loi.

Article 10

Cet article remplace l'actuel article 31 de la loi de principes et intègre les articles 138*quinquies* à 138*nonies* de l'arrêté royal du 21 mai 1965. Les modifications se limitent principalement aux adaptations rendues nécessaires par le rattachement du Conseil central à la Chambre des représentants.

La proposition de loi introduit une seule modification sur le plan du contenu. Actuellement, la loi requiert que la Commission de surveillance comprenne au moins un membre de la magistrature assise, un avocat et un médecin. Or, dans la pratique, il s'avère que peu de candidats se présentent parmi les avocats et les médecins (voir Rapport annuel du Conseil central de surveillance pénitentiaire, p. 15). C'est pourquoi la présente proposition de loi étend les exigences en ce qui concerne la composition des commissions aux criminologues et aux psychologues. D'une part, cet élargissement permet d'augmenter le nombre de candidats potentiels, et d'autre part, les psychologues et les criminologues disposent en outre d'une expertise propre qui peut constituer une plus-value pour une Commission de surveillance.

van 21 mei 1965 niet langer van toepassing zijn wanneer dit wetsvoorstel wet wordt.

Artikel 10

Dit artikel vervangt het huidige artikel 31 van de basiswet en integreert de artikelen 138*quinquies* tot en met 138*nonies* van het koninklijk besluit van 21 mei 1965. De wijzigingen beperken zich voornamelijk tot de noodzakelijke wijzigingen die volgen uit het feit dat de Centrale Raad bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt opgericht.

Het wetsvoorstel voert één inhoudelijke wijziging door. Zo wordt voor de huidige samenstelling vereist dat een Commissie van toezicht minstens één lid van de zittende magistratuur, één advocaat en één arts onder zijn leden heeft. Uit de praktijk blijkt echter dat slechts weinig kandidaat-advocaten en kandidaat-artsen zich aanmelden (Jaarverslag Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen, p. 15). Daarom verruimt dit wetsvoorstel de verplichte samenstelling ook tot criminologen en psychologen. Niet alleen komen hierdoor meer potentiële kandidaten in aanmerking, bovendien hebben psychologen en criminologen een eigen expertise die een meerwaarde voor een Commissie van toezicht kan zijn.

Sophie DE WIT (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 21 de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus est remplacé par ce qui suit:

“Art. 21. § 1^{er}. Il est institué au sein de la Chambre des représentants un Conseil central de surveillance pénitentiaire, dénommé ci-après “Conseil central”.

§ 2. Le secrétariat du Conseil central est assuré par un secrétaire et un secrétaire suppléant désignés sur proposition du Conseil central par la Chambre des représentants. Le statut et le mode de recrutement sont déterminés par la Chambre des représentants. Le secrétaire et son suppléant ne sont pas membres du Conseil central.

§ 3. Le Conseil central établit son règlement intérieur et le communique pour approbation à la Chambre des représentants. Le règlement fixe en particulier les modalités de convocation, les modalités de délibération, les modalités de coordination et d'encadrement des Commissions de Surveillance et les modalités de recours aux personnes dont l'avis lui semble utile.”

Art. 3

L'article 22 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 22. § 1^{er}. Le Conseil central a pour mission:

1° d'exercer un contrôle indépendant sur les prisons, sur le traitement réservé aux détenus et sur le respect des règles les concernant;

2° de soumettre des avis à la Chambre des représentants ou au ministre, soit d'office, soit à la demande de celle-ci ou de celui-ci, sur l'administration des établissements pénitentiaires et sur l'exécution des peines et mesures privatives de liberté;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 21 van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden wordt vervangen als volgt:

“Art. 21. § 1. Bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt een Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen opgericht, hierna de “Centrale Raad” genoemd.

§ 2. Het secretariaat van de Centrale Raad wordt waargenomen door een secretaris en een plaatsvervangend secretaris die op voordracht van de Centrale Raad door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden aangesteld. Het statuut en de wijze van aanwerving worden bepaald door de Kamer van volksvertegenwoordigers. De secretaris en zijn plaatsvervanger zijn geen lid van de Centrale Raad.

§ 3. De Centrale Raad stelt zijn huishoudelijk reglement op, en deelt het voor goedkeuring mee aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het reglement bepaalt in het bijzonder de wijze van oproeping, de wijze van beraadslaging, de wijze van coördinatie en ondersteuning van de Commissies van toezicht en het beroep op personen, wier advies haar nuttig lijkt.”

Art. 3

Artikel 22 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 22. § 1. De Centrale Raad heeft tot taak:

1° een onafhankelijk toezicht te houden op de gevangenen, op de bejegening van de gedetineerden en op de naleving van de hen betreffende voorschriften;

2° aan de Kamer van volksvertegenwoordigers of de minister, hetzij ambtshalve, hetzij op hun of zijn verzoek advies te verlenen over het gevangeniswezen en de uitvoering van vrijheidsstraffen en vrijheidsbenemende maatregelen;

3° de rédiger un code de déontologie pour le fonctionnement tant du Conseil central que des Commissions de surveillance;

4° de coordonner et d'encadrer le fonctionnement des commissions de surveillance. Le Conseil central peut donner des instructions à cet effet aux Commissions de surveillance;

5° de rédiger à l'intention de la Chambre des représentants et du ministre un rapport annuel concernant les prisons, le traitement réservé aux détenus et le respect des règles les concernant ainsi que l'évolution de la population carcérale. Le rapport contient notamment tous les avis rendus conformément au 2° du présent article et les rapports annuels prévus à l'article 27, 4°. Le rapport est public.

6° d'accomplir les autres activités qui lui sont confiées par la loi."

Art. 4

L'article 24, § 3, de la même loi est remplacé par ce qui suit:

"§ 3. À la demande du président du Conseil central, le directeur général fait rapport concernant les questions relevant de la compétence du Conseil central."

Art. 5

Remplacer l'article 25 de la même loi par ce qui suit:

"Art. 25. § 1^{er}. Le Conseil central se compose de minimum six membres et de maximum douze membres, qui sont nommés par la Chambre des représentants pour un terme de cinq ans, renouvelable une fois. La Chambre des représentants désigne parmi ceux-ci un membre en qualité de président et un autre membre en qualité de vice-président. Le Conseil se compose d'autant de membres suppléants que de membres effectifs, les membres suppléants étant nommés suivant les mêmes conditions que les membres effectifs. Le président et le vice-président doivent appartenir à un rôle linguistique différent. Pour la composition du Conseil central, il est tenu compte de la parité linguistique.

§ 2. Les membres sont nommés sur la base de leur compétence ou de leur expérience en rapport avec les missions qui sont confiées au Conseil central en vertu des articles 22 et 23.

3° een deontologische code op te stellen voor de werking van zowel de Centrale Raad als de Commissies van toezicht;

4° de werking van de Commissies van toezicht te coördineren en te ondersteunen. Hiertoe kan de Centrale Raad instructies geven aan de Commissies van toezicht;

5° jaarlijks ten behoeve van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de minister, een verslag op te stellen betreffende de gevangenen, de bejegening van gedetineerden en de naleving van de hen betreffende voorschriften evenals de evolutie van de penitentiaire bevolking. Het verslag omvat onder meer alle adviezen die conform de bepaling onder 2° zijn uitgebracht en de jaarverslagen zoals bepaald in artikel 27, 4°. Het verslag is publiek;

6° de overige activiteiten te verrichten die hem door de wet worden opgedragen."

Art. 4

Artikel 24, § 3, van dezelfde wet, wordt vervangen als volgt:

"§ 3. Op verzoek van de voorzitter van de Centrale Raad brengt de directeur-generaal verslag uit over de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de Centrale Raad behoren."

Art. 5

Artikel 25 van dezelfde wet vervangen als volgt:

"Art. 25. § 1. De Centrale Raad bestaat uit ten minste zes leden en hoogstens twaalf leden, die door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden benoemd voor een termijn van vijf jaar, eenmaal hernieuwbaar. Onder de benoemde leden wijst de Kamer van volksvertegenwoordigers één lid aan als voorzitter en één lid als ondervoorzitter. De Raad bestaat uit evenveel plaatsvervangende leden als er leden zijn, die volgens dezelfde voorwaarden als de leden worden benoemd. De voorzitter en de ondervoorzitter dienen van een verschillende taalrol te zijn. Bij de samenstelling van de Centrale Raad wordt de taalpariteit in acht genomen.

§ 2. De leden worden benoemd op grond van hun deskundigheid of ervaring met betrekking tot de taken die krachtens de artikelen 22 en 23 aan de Centrale Raad worden toevertrouwd.

§ 3. Le Conseil central est composé d'au moins:

- 1° un membre de la magistrature assise;
- 2° un avocat;
- 3° un médecin;
- 4° un criminologue;
- 5° un psychologue.

§ 4. Pendant la durée du mandat, l'appartenance au Conseil central est incompatible avec:

- 1° l'appartenance à une Commission de surveillance;
- 2° l'exercice d'une fonction auprès de la Direction générale Exécution des peines et mesures du service public fédéral Justice ou l'exécution d'une mission pour celle-ci;
- 3° l'exercice d'une fonction au sein de la cellule stratégique d'un ministre;
- 4° l'exercice d'une fonction législative au niveau fédéral, communautaire ou régional.

§ 5. La Chambre des représentants peut, sur proposition motivée émanant d'au moins deux tiers des membres du Conseil central, mettre un terme au mandat d'un membre pour raisons graves.

Il ne peut être mis fin au mandat qu'après audition du membre par le Conseil central à propos des raisons invoquées.

En cas de démission ou de décès, ou s'il est mis fin au mandat, la personne désignée comme successeur achève le mandat de son prédécesseur.

§ 6. Le Conseil central se réunit au moins une fois par mois sur la convocation de son président. Le Conseil central ne peut se réunir que si la moitié de ses membres plus un sont présents.

§ 7. La Chambre des représentants fixe le montant de la rétribution des travaux des membres du Conseil central, y compris les indemnités pour frais de parcours et de séjour."

§ 3. De Centrale Raad is samengesteld uit ten minste:

- 1° één lid van de zittende magistratuur;
- 2° één advocaat;
- 3° één arts;
- 4° één criminoloog;
- 5° één psycholoog.

§ 4. Het lidmaatschap van de Centrale Raad is tijdens de duur van het mandaat onverenigbaar met:

- 1° het lidmaatschap van een Commissie van toezicht;
- 2° de uitoefening van een ambt bij of de uitvoering van een opdracht voor het Directoraat-Generaal Uitvoering van straffen en maatregelen van de Federale Overheidsdienst Justitie;
- 3° het uitoefenen van een functie bij de Cel Beleidsvoorbereiding van een minister;
- 4° het uitoefenen van een wetgevende functie op federaal niveau, gemeenschapsniveau en gewestniveau.

§ 5. Het mandaat van een lid kan om ernstige redenen door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden opgeheven, na een gemotiveerd voorstel uitgaande van minstens twee derde van de leden van de Centrale Raad.

Het mandaat kan niet opgeheven worden dan nadat het lid door de Centrale Raad gehoord is over de aangevoerde redenen.

In geval van ontslag, overlijden of opheffing van het mandaat, voltooit degene die tot opvolger wordt aangewezen het mandaat van zijn voorganger.

§ 6. De Centrale Raad houdt ten minste één zitting per maand, op bijeenroeping van zijn voorzitter. De Centrale Raad kan slechts vergaderen wanneer de helft plus één van de leden aanwezig is.

§ 7. De Kamer van volksvertegenwoordigers bepaalt de vergoeding voor de werkzaamheden van de leden van de Centrale Raad, waaronder de vergoedingen voor reis- en verblijfkosten."

Art. 6

L'article 26 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 26. § 1. Le Conseil central institue, après approbation par la Chambre des représentants, des Commissions de surveillance dont chacune est compétente pour une ou plusieurs prisons. Lorsque deux prisons, ou davantage, sont situées à proximité l'une de l'autre, cette compétence est exercée de préférence par la même Commission.

§ 2. Chaque Commission de surveillance est assistée par un secrétaire, qui est désigné par la Chambre des représentants sur la proposition du Conseil central. Un secrétaire est responsable d'une ou de plusieurs Commissions de surveillance. Son statut ainsi que le mode de recrutement sont fixés par la Chambre des représentants. Le secrétaire n'est membre ni d'une Commission de surveillance, ni du Conseil central.

§ 3. La Commission de surveillance rédige son règlement d'ordre intérieur, qui est soumis pour approbation au Conseil central. Ce règlement fixe en particulier les modalités de convocation et de délibération.”

Art. 7

Dans l'article 27 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

A) dans la phrase introductive, les mots “, sous l'autorité du Conseil central” sont insérés après les mots “Les Commissions de surveillance ont pour mission”;

B) dans le 2°, les mots “au ministre et au Conseil central” sont remplacés par les mots “au Conseil central, à la Chambre des représentants et au ministre”;

C) dans le 5°, les mots “ou en vertu de” sont abrogés.

Art. 8

Dans le texte néerlandais de l'article 29, § 2, de la même loi, le mot “ten” est inséré entre le mot “spreekuur” et les mots “behoefte van de gedetineerden”.

Art. 6

Artikel 26 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 26. § 1. De Centrale Raad richt, na goedkeuring door de Kamer van volksvertegenwoordigers, Commissies van toezicht op, die elk bevoegd zijn voor één of meer gevangenen. Wanneer twee of meerdere gevangenen dicht bij elkaar gelegen zijn, is bij voorkeur een zelfde Commissie van toezicht bevoegd.

§ 2. Elke Commissie van toezicht wordt bijgestaan door een secretaris, die op voordracht van de Centrale Raad door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt aangesteld. Eén secretaris is verantwoordelijk voor één of meerdere Commissies van toezicht. Het statuut en de wijze van aanwerving worden bepaald door de Kamer van volksvertegenwoordigers. De secretaris is geen lid van een Commissie van toezicht noch van de Centrale Raad.

§ 3. De Commissie van toezicht stelt haar huishoudelijk reglement op dat ter goedkeuring wordt voorgelegd aan de Centrale Raad. Het reglement bepaalt in het bijzonder de wijze van oproeping en de wijze van beraadslaging.”

Art. 7

In artikel 27 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in de inleidende zin worden na de woorden “De Commissies van toezicht hebben tot taak” de woorden “, onder gezag van de Centrale Raad” ingevoegd;

B) in het punt 2° worden de woorden “aan de minister en aan de Centrale Raad” vervangen door de woorden “aan de Centrale Raad, aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de minister”;

C) in het punt 5° vervallen de woorden “of krachtens”.

Art. 8

In de Nederlandse tekst van artikel 29, § 2 van dezelfde wet wordt tussen het woord “spreekuur” en de woorden “behoefte van de gedetineerden” het woord “ten” ingevoegd.

Art. 9

L'article 30, § 3, de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“§ 3. Le président de la Commission de surveillance rencontre le conseiller-directeur de la prison une fois par mois ainsi que chaque fois que des circonstances particulières le requièrent.”

Art. 10

L'article 31 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 31. § 1^{er}. Chaque Commission de surveillance se compose d'un minimum de six membres et d'un maximum de douze membres, nommés par la Chambre des représentants, sur proposition du Conseil central et après avis du président de la Commission de surveillance, pour un terme de quatre ans, renouvelable une fois. Un des membres est désigné par le Conseil central, après approbation par la Chambre des représentants, en qualité de président et un autre en qualité de vice-président. En ce qui concerne la Commission de surveillance des prisons situées dans la Région de Bruxelles-Capitale, le président et le vice-président doivent appartenir à des rôles linguistiques différents et il est tenu compte de la parité linguistique pour la composition de la Commission.

§ 2. Les membres sont nommés sur la base de leur compétence ou de leur expérience en rapport avec les missions qui sont confiées à la Commission de surveillance.

§ 3. Les membres de la Commission de surveillance ne peuvent être âgés de plus de septante ans au début de leur mandat ou lors du renouvellement de celui-ci. Au moins deux membres doivent être âgés de moins de cinquante ans au début de leur mandat.

§ 4. La Commission de surveillance compte au moins:

- 1° un membre de la magistrature assise,
- 2° un avocat ou criminologue,
- 3° un médecin ou psychologue.

§ 5. Pendant la durée du mandat, l'appartenance à la Commission de surveillance est incompatible avec:

1° l'appartenance au Conseil central de surveillance pénitentiaire;

Art. 9

Artikel 30, § 3, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“§ 3. De voorzitter van de Commissie van toezicht ontmoet de adviseur-gevangenisdirecteur maandelijks en telkens wanneer bijzondere gebeurtenissen dit vereisen.”

Art. 10

Artikel 31 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 31. § 1. Elke Commissie van toezicht bestaat uit ten minste zes leden en hoogstens twaalf leden, die door de Kamer van volksvertegenwoordiger worden benoemd, op voordracht van de Centrale Raad na advies van de voorzitter van de Commissie van toezicht, voor een termijn van vier jaar, eenmaal hernieuwbaar. Eén lid wordt door de Centrale Raad, na goedkeuring door de Kamer van volksvertegenwoordigers, aangewezen als voorzitter en één lid als ondervoorzitter. Voor de Commissie van toezicht bij de gevangenen gelegen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dienen de voorzitter en de ondervoorzitter van een verschillende taalrol te zijn en wordt bij de samenstelling van de Commissie de taalpariteit in acht genomen.

§ 2. De leden worden benoemd op grond van hun deskundigheid of ervaring met betrekking tot de taken die aan de Commissie van toezicht worden toevertrouwd.

§ 3. De leden van de Commissie van toezicht mogen niet ouder dan 70 jaar zijn bij de aanvang of de hernieuwing van hun mandaat. Minstens twee leden dienen bij de aanvang van hun mandaat jonger dan vijftig jaar te zijn.

§ 4. De Commissie van toezicht is samengesteld uit ten minste:

- 1° één lid van de zittende magistratuur;
- 2° één advocaat of criminoloog;
- 3° één arts of psycholoog;

§ 5. Het lidmaatschap van de Commissie van toezicht is tijdens de duur van het mandaat onverenigbaar met:

1° het lidmaatschap van de Centrale Raad;

2° l'exercice d'une fonction auprès de la Direction générale Exécution des Peines et Mesures du Service public fédéral Justice ou l'exécution d'une mission pour celle-ci;

3° l'exercice d'une fonction de juge d'instruction;

4° l'exercice d'une fonction de magistrat de parquet;

5° l'exercice d'un mandat au sein d'une commission de libération conditionnelle;

6° l'exercice d'un mandat au sein d'une commission de défense sociale;

7° l'exercice d'une fonction au sein de la Cellule stratégique d'un ministre;

8° l'exercice d'une fonction législative au niveau fédéral, communautaire ou régional.

§ 6. Il peut être mis fin par la Chambre des représentants au mandat d'un membre pour des raisons graves, après une proposition motivée émanant d'au moins la moitié des membres du Conseil central.

Il ne peut être mis fin au mandat qu'après audition du membre par le Conseil central à propos des raisons invoquées.

En cas de démission, de décès ou s'il est mis fin au mandat, la personne désignée comme successeur achève le mandat de son prédécesseur.

§ 7. La commission de surveillance se réunit au moins une fois par mois sur la convocation de son président. La commission ne peut se réunir que si la moitié de ses membres plus un sont présents.

§ 8. Un ou plusieurs membres de la commission de surveillance sont chargés à tour de rôle, pendant un mois et à raison d'au moins une fois par semaine, de visiter en qualité de commissaire de mois le ou les prisons auprès desquelles la Commission est établie.

§ 9. La Chambre des représentants fixe le montant de la rétribution des travaux des membres de la commission de surveillance, y compris les indemnités pour frais de parcours et de séjour."

2° de uitoefening van een ambt bij of de uitvoering van een opdracht voor het Directoraat-generaal Uitvoering van straffen en maatregelen van de Federale Overheidsdienst Justitie;

3° de uitoefening van het ambt van onderzoeksrechter;

4° de uitoefening van het ambt van parketmagistraat;

5° de uitoefening van een mandaat bij een commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling;

6° de uitoefening van een mandaat bij een commissie voor de bescherming van de maatschappij;

7° de uitoefening van een functie bij de Cel Beleidsvoorbereiding van een minister;

8° het uitoefenen van een wetgevende functie op federaal niveau, gemeenschapsniveau en gewestniveau.

§ 6. Het mandaat van een lid kan om ernstige redenen door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden opgeheven, na een gemotiveerd voorstel uitgaande van minstens de helft van de leden van de Centrale Raad.

Het mandaat kan niet opgeheven worden dan nadat het lid door de Centrale Raad gehoord is over de aangevoerde redenen.

In geval van ontslag, overlijden of opheffing van het mandaat, voltooit degene die tot opvolger wordt aangevoerd het mandaat van zijn voorganger.

§ 7. De Commissie van toezicht houdt ten minste één zitting per maand, op bijeenroeping van zijn voorzitter. De Commissie kan slechts vergaderen wanneer de helft plus één van de leden aanwezig is.

§ 8. Eén of meer leden van de Commissie van toezicht zijn er beurtelings mee belast gedurende één maand, ten minste eenmaal per week als maand-commissaris de gevangenis of gevangenschappen waarbij zij zijn ingericht, te bezoeken.

§ 9. De Kamer van volksvertegenwoordigers bepaalt de vergoeding voor de werkzaamheden van de leden van de Commissie van toezicht, waaronder de vergoedingen voor reis- en verblijfkosten."

Art. 11

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juillet 2014.

25 février 2013

Art. 11

Deze wet treedt in werking op 1 juli 2014.

25 februari 2013

Sophie DE WIT (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)